

rie. Le thème iconographique de l'arbre de Jessé apparaît au 12e siècle et évoque l'Incarnation. Il a toute sa place dans une église dédiée à Marie, Mère de Dieu. Avec des fragments anciens de l'arbre de Jessé on a latéralement des apôtres et au sommet des scènes de la vie de la Vierge.

Tous les autres vitraux historiés ont été réalisés par les ateliers Lobin, de Tours, à la fin du 19e siècle. En commençant au nord-est (à droite des vitraux du chevet), dans le sens des aiguilles d'une montre, on a au **mur sud** :

1. Marie-Madeleine au pied de la croix, et le Christ ressuscité apparaissant à Marie-Madeleine au matin de Pâques



2. L'abbé François-Louis Taury, assisté de saint Louis, présente l'église Notre-Dame au Christ

3. Saint Etienne et Saint Jean-Baptiste

4. Notre-Dame du Perpétuel Secours et Notre-Dame des Sept Douleurs (1888)

5. Nativité et Adoration des mages

6. Résurrection et Ascension

**A l'ouest :**

7. Mort de Joseph. *Beati mortui qui in Domino moriuntur*, « Bienheureux ceux qui sont morts dans le Seigneur ». Depuis le 17e siècle Joseph est le patron de la Bonne Mort car il a été assisté de Jésus et de Marie.

8. A la rose centrale de cette façade, un médaillon de la Vierge à l'Enfant

9. La Cène (1889)

**Au mur nord :**

10. Naissance de la Vierge et Assomption

11. *Rosa mystica*, « Rose mystique » (invocation des litanies de la Vierge), et *Lilium inter spinas*, « Lys au milieu des épines »

12. La Cène, la Crucifixion

13. Sainte Anne et Saint Joachim, les parents de Marie d'après les apocryphes (1883). *Generatio rectorum benedicetur*, « La génération de ceux qui ont servi de guides sera bénie ».

14. Saint Paul parle aux Athéniens devant l'Aréopage (Actes des apôtres 17, 22-33)



15. Clotilde et Baptême de Clovis

De part et d'autre de l'Arbre de Jessé, les vitraux latéraux du mur oriental, non historiés, sont des ateliers Saint-Louis (2009-2010).

A la façade sud de la tour du clocher, les vitraux losangés et filet bleu en bordure de la baie basse sont de l'atelier Brejon-Sire (refait à neuf en 2004-2005), et ceux de la baie haute de l'atelier Helmbold (2001-2002).

L'église Notre-Dame est un superbe exemple du gothique flamboyant. Elle illustre à merveille la remarquable renaissance du vitrail à la fin du 19e siècle.

Elle abrite aussi un riche mobilier qui mérite de retenir l'attention du visiteur (fiche 2).

© PARVIS - 2017

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



**Niort**  
**(Deux-Sèvres)**

**L'église**  
**Notre-Dame**

**1 L'architecture. Les vitraux**



**«O MATER DEI MEMENTO MEI».**  
**Ô, Mère de Dieu, souviens-toi de moi**

Inscription formée par les remplages du garde-corps au-dessus du portail du bras nord du transept

## Une première église

L'abbaye de Charroux fondée à la fin du 8e siècle a, au 9e siècle, l'église Saint-Florent, tandis que le château de Niort apparaît au 10e siècle. L'église Sainte-Marie de Niort est confirmée à Charroux par 4 bulles papales de 1050 à 1211. Un prieuré sera joint à l'église paroissiale ; il est cité pour la première fois en 1167 et aura des bâtiments à l'ouest et au sud de l'église.

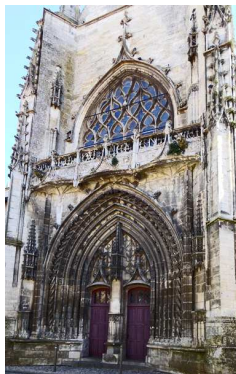
Au 12e siècle l'amour courtois du chevalier pour sa dame conduit à appeler Marie « Notre-Dame ». Quand le français l'emportera sur le latin on ne dira plus l'église *Sancta-Maria* (Sainte-Marie) mais Notre-Dame, et ce dans toute la France.

De la première église romane dédiée à Marie on a quelques traces au mur sud (2e travée).

## Une construction en gothique flamboyant

Une inscription sous la baie du mur oriental donne la date, 1491, du début des travaux : « Le XXVIIe jour du mois de may mil quatre cent III<sup>xx</sup> et onze , à l'onneur du Souverain Roy et de Marie, en grant triomphe firent cet euvre commencer Pierre Sabourin et Jehan Riche, de l'église lors fabriqueurs. Priés Dieu qu'il oye leurs clameurs ». Les travaux sont

toujours en cours en 1531, le clocher sera monté dans le courant du siècle. La construction a commencé par le chœur, à chevet plat. Le transept, peu saillant, se termine par la porte Renaissance au nord, le clocher au sud. La nef a 2 travées avant et 2 travées après le transept. Les bâtiments du prieuré ont interdit l'élargissement au sud et à l'ouest. la façade occidentale est nue. L'entrée se



fait par le portail nord surmonté d'une galerie, d'un vitrail, d'un pignon encadré de pinacles superposés.

L'église offre une emprise au sol presque rectangulaire de 55 m de long. La nef centrale s'élève à 18 m, la tour de la flèche octogonale du clocher à 75 m. Les voûtes sont octopartites. Les nervures entrent dans les piliers sans l'intermédiaire de chapiteaux du côté nord.

L'église comporte 3 nefs. Bien que plus haute de 6 m que les nefs latérales, la nef centrale n'est éclairée que par le vitrail oriental et une rose au mur ouest. Les collatéraux sont flanqués de chapelles insérées entre les contreforts au nord et dans le collatéral sud jusqu'au clocher, à la fin du 16e ou au début du 17e siècle. Ces chapelles sont couvertes de courts berceaux transversaux et offrent la lumière aux nefs latérales.



## L'autel est transféré à l'ouest (1770-2001)

Les dommages causés par les guerres de Religion ont pu être réparés assez rapidement.

En 1762 une bulle de Clément XIII supprime l'abbaye de Charroux et 7 prieurés, dont celui de Niort. La fabrique (qui gère les biens matériels de la paroisse) acquiert la partie des bâtiments du prieuré placée contre le façade occidentale. En 1770, pour écarter, dit-on, les célébrations d'un marché aux chèvres trop bruyant à l'est, le maître-autel est déplacé à l'ouest, et la fabrique fait construire une sacristie contre la façade occidentale.

Deux portes sont percées à l'est, condamnant les entrées nord (qui sera murée jusqu'en 1908) et sud. Les orgues de 1745 sont déplacées en 1835 dans l'ancien

chevet, devant la grande verrière.

En novembre 1910, au cours de travaux, une partie de l'église s'effondre : tribune du bras sud du transept, maître-autel occidental, stalles, tables de communion en marbre sont renversés. Mgr Humbrecht, évêque de Poitiers (1911-1918) inaugure l'église restaurée en 1916.

En 1990 le grand vitrail oriental, restauré par l'atelier Grüber, est remis en place. En 2001 l'orgue est transféré à l'ouest, et Mgr Rouet, évêque puis archevêque de Poitiers (1994-2012) inaugure le rétablissement du chœur à l'est.

En 2001-2002 la tribune Renaissance du bras sud du transept est restituée en réutilisant les fragments déposés au musée.

Le portail nord avait été classé monument historique en 1890, l'ensemble de l'édifice en 1908.

En ce début du 21e siècle l'église retrouve son éclat d'antan.

## Les vitraux

Le grand vitrail du chevet, installé lors de la reconstruction, a beaucoup souffert au 16e siècle, et a été refait à l'identique par François Loiseau, maître-verrier, en 1615. Déposé en 1931, restauré et complété par Mme Weiss-Grüber, il a retrouvé sa place à la fin du siècle. Il illustre la prophétie d'Isaïe 11, 1 : « Un rejeton sort de la souche de Jessé » et la généalogie de Jésus donnée au début



de l'évangile selon saint Matthieu (1, 1-16), depuis Abraham à Jessé et jusqu'à Joseph, l'époux de Ma-